



La question du PublicOvin répondue par l'équipe du CEPOQ



Quelle est la meilleure alimentation pour mes moutons?

Voici maintenant la 4^e partie de cette réponse, l'alimentation des agnelles de remplacement!

Marie-Claude Litalien, T.P., tsa, soutien à la recherche et responsable du laboratoire, CEPOQ
Jean-Michel Beaudoin, agr., m.sc., chargé de projet, CEPOQ

D'abord, l'alimentation des agnelles dans les premiers jours de vie doit suivre les mêmes exigences que n'importe quel agneau. Comme discuté dans l'article précédent sur l'alimentation des agneaux, tout débute avec le colostrum et un accès à la dérobée dès la première semaine de vie, dans laquelle un foin d'excellente qualité est offert à volonté. Une moulée « début » médicamentée doit accompagner le foin, ainsi que de l'eau propre en quantité suffisante. C'est au moment du sevrage où l'alimentation des agnelles de remplacement devra être ajustée spécifiquement pour leurs besoins afin d'en faire de bonnes reproductrices. Certains points cruciaux sont résumés dans ce texte, mais pour un texte plus détaillé, vous pouvez consulter l'article : « **La recette pour réussir ses agnelles de remplacement... vous la connaissez ?** » disponible sur le site internet du CEPOQ dans la section Centre de documentation/Alimentation.

Pourquoi ajuster leurs rations?

Le but de l'ajustement des rations alimentaires des agnelles de remplacement est de s'assurer que les gains de poids sont adéquats pour maximiser le développement de leur potentiel laitier. Le potentiel laitier est influencé par la croissance de la glande mammaire, ainsi l'adaptation du programme d'alimentation sera ciblée sur des périodes critiques puisque les glandes mammaires ne croissent pas toujours à la même vitesse que le reste du corps. C'est entre l'âge de 1 à 5 mois que se décide le potentiel laitier et que la glande mammaire se développe très rapidement grâce à la sécrétion d'hormone de crois-

sance. Bien que cette phase ne corresponde qu'à 20 % du développement mammaire total, elle inclut notamment la mise en place des canaux galactophores (là où les cellules sécrétrices de lait se transformeront en alvéoles pendant la gestation) et est déterminante pour le potentiel laitier. La concentration d'hormone de croissance est influencée négativement par le GMQ des agnelles, c'est-à-dire que de hauts GMQ ont été corrélés avec des concentrations sanguines d'hormones de croissance plus faibles, se traduisant par un développement mammaire qui ne favorise pas le potentiel laitier. En revanche, la concentration sanguine d'hormone de croissance est plus élevée lorsque



les agnelles sont soumises à une restriction alimentaire à ce stade.

On vise une croissance modérée pour elles!

La restriction alimentaire ne signifie pas de donner une alimentation pauvre, mais plutôt de réduire la quantité de concentrés! Les fourrages distribués à volonté doivent être de très bonne qualité (< 32 à 34 % d'ADF) pour favoriser le développement ruminal et la capacité d'ingestion, qui seront des points clés pour la productivité. Cette restriction concerne principalement le niveau d'énergie alloué aux agnelles, qui sera légèrement abaissé en restreignant la quantité de concentrés à partir du sevrage. Comment savoir si la restriction est suffisante? Le truc est de viser un GMQ qui représente environ 70 % de la moyenne de celui d'un groupe d'agnelles qui aurait un accès à volonté aux concentrés (femelles vendues en lourd, par exemple). D'autres sources scientifiques parlent même d'abaisser ce GMQ jusqu'à 50 %, comparativement à celui des agneaux de marché. Donc si les femelles vendues en lourds ont un GMQ de 300 g/jour, il faudra viser un GMQ de 150 g à 210 g/jour, par exemple. Il est donc possible de juger si la restriction est adéquate en suivant le GMQ des agnelles, ce qui implique de les peser toutes les semaines



et s'assurer que la vitesse de croissance ne soit pas sous le seuil visé. Pendant la restriction, les agnelles doivent avoir accès à tous les minéraux dont elles ont besoin. Selon le type de concentrés servis (moulée complète ou grains simples, par exemple) et les sources de minéraux disponibles (minéraux en bloc, par exemple), il est judicieux de s'assurer d'avoir un plan alimentaire couvrant les besoins en minéraux. Somme toute, une restriction alimentaire bien contrôlée pourra sauver des coûts en alimentation, tout en améliorant la productivité des futures mères.

«
*Une restriction alimentaire bien contrôlée
pourra sauver des coûts en alimentation,
tout en améliorant la productivité des
futures mères.*
»

Reprendre une alimentation régulière

À partir de 5 mois d'âge jusqu'à la saillie, la croissance peut reprendre à un rythme « normal » sans risque d'interférer avec la croissance mammaire. Les concentrés pourront être réintégrés graduellement en plus grandes quantités, toujours combinés à des fourrages de très bonne qualité. Des fourrages jeunes et protéiques peuvent être intégrés dans cette ration. Ces agnelles pourront aussi entrer dans une période de gains compensatoires qui les feront croître rapidement pour atteindre le bon poids avant la première saillie, soit le 2/3 du poids adulte, selon la race. Il demeure important de garder un œil sur la condition de chair pour ne pas avoir des agnelles trop grasses avant la reproduction. ■



Nous tenons à remercier les producteurs qui nous soumettent leurs questions sur l'élevage des ovins! Si vous avez des interrogations sur un sujet en particulier, n'hésitez pas à nous en faire part à info@cepoq.com ou encore en nous envoyant un message sur notre page Facebook! Retrouvez aussi plusieurs webinaires sur l'alimentation dans la section Formation continue.